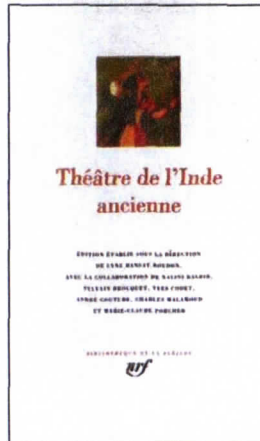


## Théâtre de l'Inde ancienne - La Pléiade/Gallimard

Le théâtre indien est longtemps resté méconnu en Europe. William Jones, le premier, présenta en 1789 une traduction de Sakuntala admirée par le monde littéraire. En France Alexandre Langlois, en 1828 publie les *Chefs d'œuvre du théâtre indien*, traduction d'un recueil paru en Angleterre en 1827. Plus rien depuis, c'est dire l'intérêt considérable de ce volume dont certaines pièces (celles de Bhâsa) sont inédites en France. Lyne Bansat-Boudon qui a dirigé cette édition (avec six collaborateurs) y présente les œuvres de six auteurs majeurs. Sept pièces de Bhâsa auteur de théâtre épique et de comédies, du II<sup>e</sup> siècle; Kâlidasa, auteur sanskrit de Sakuntala, œuvre la plus célèbre du



théâtre indien, Sûdraka dramaturge du IV<sup>e</sup> siècle, deux « comédies de harem » de Harsa, roi qui régna au VII<sup>e</sup> siècle, Bhavabuti, auteur de la « geste de Rama » au VIII<sup>e</sup> siècle, et son contemporain Bhattanârâyana. Un très beau panorama de l'art théâtral indien ancien caractérisé par son dualisme linguistique (le sanskrit, langue noble des personnages de haut rang et les pakrits, langues communes) et stylistique, alternance de poésie et de prose selon les circonstances et les actions. Les pièces, longues, aux nombreux personnages, sont dénuées de caractère tragique et ont un dénouement heureux. Un théâtre dont le récit mythique du *Traité du théâtre* voulait qu'il eût été créé par le dieu Brahma.

## American Vertigo - Bernard-Henry Lévy - Grasset

A la demande de l'Atlantic Monthly, Bernard-Henry Lévy a visité les Etats-Unis pendant neuf mois : 20 000 kilomètres de la frontière canadienne à la frontière mexicaine, de New-York à Los Angeles. Sur les traces d'Alexis de Toqueville, 173 ans après lui il apporte sa version contemporaine de « *De la démocratie en Amérique* ». Un journal de bord qui décrit et commente les gens, choses, lieux et paysages vus sur la route. Tour à tour reporter, sociologue, politologue et n'oubliant jamais le philosophe qu'il demeure, BHL établit la carte d'identité des Etats-Unis, avec portrait en quatre dimensions face, profil, recto, verso. Petites villes et mégapoles, prisons (mythique et abandonnée comme Alcatraz ou bien active de Guantanamo), campagnes, déserts, églises, supermarchés, et per-

sonnages variés, de la femme de mineur au milliardaire, d'un évangéliste à John Kerry, d'un vieil Indien antisémite à Sharon Stone, de Norman Mailer et Jim Harrison à Woody Allen, en passant par journalistes, intellectuels et universitaires. Au terme du voyage BHL en fait une brillante synthèse, pose la question « Qu'est-ce qu'être américain ? » et aborde les problèmes du 11 septembre et du terrorisme, de la tolérance et du phénomène religieux dans un pays où laïcité ne signifie pas athéisme, du néoconservatisme, et de l'impérialisme (ou soi disant tel). « Miroir qui renvoie des scènes de la vie future », l'Amérique « est une idée qui libère » écrit BHL au final de ce livre important qui fait table rase de « cette sinistre et ancienne passion qui s'appelle l'anti-américanisme ».